

Fiche #	052	ISBN :	978-2-5051-1525-0 // 978-2-5051-1982-1 // 978-2-5051-2632-4
Auteur :	P.-H.Gomont	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Slava - vol.1 // 2 // 3 »	Nombre de pages :	104 // 112 // 112
Sortie :	Août 2022 // Août 2023 // Septembre 2024	Planete Indie	#471

Résumé :

Slava Segalov, dans le monde d'avant, était un artiste engagé, mais c'est un paradoxe bien connu : assujetti aux petites causes politiques qu'il défend, l'artiste engagé perd tout une fois que la sienne est gagnée. Du coup, après avoir engraisé les différents maillons de la chaîne des intermédiaires, il veut désormais fourrer, et profondément. Pour ce faire, il s'est associé avec Dimitri Lavrine, un trafiquant sans scrupules. Alors que leur camionnette, pleine de ce qu'ils ont pu déboulonner (vu que ce qui se démonte peut se revendre), s'éloigne de la maison du peuple qu'ils viennent de piller, ils sont pris en chasse par un groupe de bandits lourdement armés.

Nina, une fine gâchette, vient à leur rescousse et les emmène chez elle, où ils font connaissance de son père, Volodia, une sorte de primitif géant qui se promène en slip dans la neige. Tous deux risquent de se retrouver bientôt au chômage, car la mine dans laquelle ils travaillent est sur le point d'être rachetée par un vautour qui n'y voit qu'un cadavre à dépecer. Lavrine propose aux mineurs une solution alternative, qui leur permettrait de prendre eux-mêmes le contrôle de leur outil de production. Pour cela, il leur faudra trouver une source de financement. C'est là que le margoulin est censé faire jouer ses talents et ses contacts. Mais c'est loin d'être gagné.

Appréciation :

La chute dont il est question dans le titre de ce premier volume fait bien entendu référence à celle de l'empire soviétique au début de la décennie '90. L'URSS, sous la pression des peuples lassés de la tyrannie communiste, s'est disloquée, et les différentes républiques ont pris leur indépendance les unes après les autres. Le chaos s'est accentué avec la transition concomitante à marche forcée vers l'économie de marché, dans sa version la plus débridée, pour ne pas dire « sauvage ». Le contexte était donc propice pour y situer une histoire qui relève à l'occasion non plus de la fiction mais du documentaire : on y voit comment les oligarques milliardaires furent ceux qui ont tiré leur épingle du jeu (peut-on même parler de jeu quand il n'existe pas de règles pour l'encadrer ?) pour se servir dans ce supermarché géant et prendre ce qui les intéressait. Bien que les deux protagonistes principaux ont plus l'air de pieds nickelés que de seigneurs de guerre, ils représentent deux types russes différents mais complémentaires : les profiteurs et les idéalistes.

Le dessin s'inscrit dans un style minimaliste, presque caricatural. Curieuse coïncidence, il fait parfois penser à « Tintin au pays des Soviets ». Il s'accompagne de couleurs à tendance pastel d'un bel effet, mais aussi d'une typographie peu conviviale, qui ne facilite pas la fluidité de lecture, tant il faut par moments la décrypter. D'autant que le lecteur peut avoir l'impression de se perdre dans certains méandres d'une histoire à rebondissements, rendus encore plus abscons par certaines transitions peu évidentes. Petit détail amusant : les onomatopées sont transcrites en cyrillique, ce qui accentue la couleur locale. L'humour apporte un peu de détente, comme un antidote à la cruauté de la situation (« Quand les comptables commencent à emballer, c'est un signe »).

Conclusion :

Même s'il présente quelques exagérations, raccourcis, ou invraisemblances, le scénario permet de mettre en lumière une époque qu'il faut avoir vécue pour la croire, tant les réflexes de survie face à l'effondrement brutal d'un ancien monde furent fortement sollicités et jetèrent les Russes, mais aussi tous les peuples issus de l'ancien bloc de l'Est, au milieu d'un chaos sans nom. Les deux tomes encore à paraître devraient encore mettre le doigt sur les paradoxes et les dérives de cette fuite en avant vers un nouveau *far west* de l'ère moderne.